

OPÉRA DE LILLE



sa 5 octobre 18h • ma 8 octobre 19h30 • me 9 octobre 19h30  
ve 11 octobre 19h30 • sa 12 octobre 18h **opéra**

# *The Indian Queen* Purcell



opéra

chanté et parlé en anglais, surtitré en français  
+/- 3h10 entracte compris

# *The Indian Queen* Purcell

*The Indian Queen* (La Reine des Indes)  
Semi-opera en un prologue et cinq actes de **Henry Purcell** (1659-1695)  
sur un livret de John Dryden et Robert Howard  
Créé en 1695 à Londres, au Théâtre Royal Drury Lane.

Nouvelle version de **Guy Cassiers** et **Emmanuelle Haïm**

# The Indian Queen

The Indian Queen (La Reine des Indes)  
*Semi-opera* en un prologue et cinq actes de **Henry Purcell** (1659-1695)  
sur un livret de **John Dryden** et **Robert Howard**  
Créé en 1695 à Londres, au Théâtre Royal Drury Lane.

Nouvelle version de **Guy Cassiers** et **Emmanuelle Haïm**

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**  
Mise en scène **Guy Cassiers**

Dramaturgie **Erwin Jans**  
Décors **Tim Van Steenberghe**  
Costumes **Tim Van Steenberghe** et **Mieke Van Buggenhout**  
Lumières **Fabiana Piccioli**  
Vidéo **Frederik Jassogne**  
Photos **Narciso Contreras**  
Assistant à la direction musicale **James Halliday**  
Chef de chant **Benoît Hartoin**  
Assistant à la mise en scène **Benoît De Leersnyder**  
Assistant vidéo **Bram Delafonteyne**

Avec

**Zoë Brookshaw** soprano  
**Anna Dennis** soprano  
**Rowan Pierce** soprano  
**Carine Tinney** soprano  
**Ruairi Bowen** ténor  
**Hugo Hymas** ténor  
**Nick Pritchard** ténor  
**Gareth Brynmor John** baryton  
**Tristan Hambleton** baryton-basse

**Christopher Etridge** L'Inca  
**Elisabeth Hopper** Orazia  
**Gareth Brynmor John** Ismeron  
**Julie Legrand** Zempoalla  
**James McGregor** Montezuma  
**Ben Porter** Traxalla  
**Matthew Romain** Acacis  
**Anna Dennis** Amexia (scène)  
**Katy Brittain** Amexia (film)

**Le Concert d'Astrée, chœur et orchestre**

Nouvelle production de l'Opéra de Lille  
Coproduction Théâtre de Caen, Opera Vlaanderen Anvers-Gand,  
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Avec le soutien du **Crédit du Nord**, mécène associé à la saison  
et le parrainage de la **Caisse d'Épargne Hauts de France**

## Les personnages

### Au Pérou

#### L'INCA

[roi du Pérou]

#### ORAZIA,

sa fille, princesse péruvienne

#### MONTEZUMA,

son général, dont les origines sont inconnues

### Au Mexique

#### AMEXIA,

reine légitime du Mexique en fuite

#### ZEMPOALLA,

reine usurpatrice du Mexique  
(la reine indienne)

#### ACACIS,

fils de ZEMPOALLA,

#### TRAXALLA,

général de ZEMPOALLA, il a commis le meurtre du roi légitime du Mexique pour la faire accéder au trône

#### Le DIEU DES RÊVES.

#### ISMERON,

un des prophètes, magicien.

## The Indian Queen, drame héroïque et semi-opéra

La genèse de l'œuvre *The Indian Queen* est complexe. Et ce, pour plus d'une raison. Écrite par John Dryden en collaboration avec Robert Howard, la pièce se joue pour la première fois en 1664 accompagnée d'une composition musicale de John Banister. En 1695, Henry Purcell s'attelle à une nouvelle composition, mais meurt cette même année. Il laisse un prologue et la musique du deuxième et du troisième acte. Son frère, Daniel Purcell, écrit une partie musicale pour le cinquième acte. Il s'agit donc d'un opéra inachevé. Qui plus est, *The Indian Queen* n'est pas un opéra au sens que nous lui donnons aujourd'hui, mais un « semi-opéra » ou un « opéra dramatique » dont les conventions ne sont pas encore codées et le genre, pas nettement circonscrit à l'époque. La musique et la narration ne coïncident pas entièrement ; plutôt que soutenir et renforcer le texte, la musique et le récit se font face ou se juxtaposent. Dans l'Angleterre de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'opéra baroque est un « laboratoire » où interagissent différentes disciplines et diverses perspectives, où se mêlent le théâtre, le chant et la danse. Contrairement à l'opéra « pur », plus tardif, dans lequel aucun texte n'est dit, et où tout est chanté.

*The Indian Queen* est un « drame héroïque », un genre qui a connu un essor lors de la Restauration anglaise (1660-1700), la période ayant mis fin au Protectorat puritain et militaire d'Oliver Cromwell sous lequel les théâtres ont dû fermer et seule la musique liturgique était tolérée. Le drame héroïque se caractérise par des dialogues poétiques stylisés, des héros plus grands que nature, des héroïnes idéalisées et des actions sensationnelles qui se déroulent dans des lieux exotiques. Inspirés, entre autres, par les tragédies de Pierre Corneille, ils abordent les thèmes de l'usurpation et du pouvoir légitime, de la loyauté et de la trahison, de l'amour et du devoir.

Dryden/Howard situe le drame en Amérique du Sud avant l'arrivée des conquérants espagnols. Le prologue annonce leur arrivée prochaine sous un jour favorable. La pièce est en effet écrite au moment où les puissances européennes étendent leurs empires coloniaux tout autour de la planète. *The Indian Queen* raconte l'histoire fictive du conflit qui oppose les Incas aux Mexicains. Zempoalla, la reine du Mexique, a usurpé le trône après avoir assassiné le roi - son propre frère - avec l'aide de son complice, le général Traxalla. Entre les parties adverses se dresse Montezuma, dans un premier temps en tant qu'*outsider* qui se soustrait à tout ordre et toute autorité pour ne suivre que ses propres valeurs morales (qui le font tantôt se battre aux côtés d'un clan, tantôt aux côtés de l'autre) jusqu'à ce qu'il s'avère qu'en tant que fils du roi assassiné, il est son successeur légitime et que le trône du Mexique lui revient de droit. À la fin de la pièce, il épouse Orazia, la fille de l'Inca. Une fin heureuse, fût-ce au milieu d'un monceau de cadavres.

Le récit politique est sillonné de passions amoureuses. Montezuma, Acacis - le fils de Zempoalla - et Traxalla convoitent tous les trois Orazia, la fille de l'Inca. Zempoalla et Orazia sont toutes les deux éprises de Montezuma. Pour schématiser, on pourrait dire que *The Indian Queen* est un croisement entre un feuilleton familial comme *Amour, Gloire et Beauté* et des séries sur la classe politique comme *À la Maison-Blanche*, *House of Cards* ou *Scandale*. Le feuilleton pour les enchaînements de relations familiales dysfonctionnelles, d'amours secrètes et de rivalités émotionnelles. Le drame politique, pour les successions d'intrigues de pouvoir, de manipulations sexuelles, de choix opportunistes et de règlements de comptes personnels.

Par **Erwin Jans**, dramaturge  
Traduction **Isabelle Grynberg**

Les représentations de l'opéra *The Indian Queen* à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien de la **Caisse d'Épargne Hauts de France**, parrain de l'événement.



CAISSE D'ÉPARGNE  
HAUTS DE FRANCE

## The Indian Queen, géographies de l'imaginaire

### Les Indes, à l'Est ou à l'Ouest ?

Depuis la confusion fameuse de Christophe Colomb, convaincu de la circularité de la terre et croyant avoir découvert une nouvelle voie maritime vers l'Orient en partant plein ouest, les Européens ont communément appelé « Indes » les terres lointaines, tant occidentales qu'orientales. Dès leurs découvertes, ils ont éprouvé une véritable fascination pour leurs peuplades aux mœurs, aux vêtements et aux rites étranges, jusqu'à développer une mode dont l'engouement ne s'est pas tari jusqu'à nos jours.

Des titres exotiques, délicieusement évocateurs, fleurissent dès le XVIII<sup>e</sup> siècle (*La Sultane* de François Couperin, la *Gazzetta turco-musicale* de Georg Daniel Speer, les fameux *Sauvages* pour clavecin de Rameau...) Ce goût exotique donna surtout naissance à de nombreux livrets d'opéras dont l'action se situe dans cet « ailleurs » indéfini et propice aux représentations fantastiques ou oniriques. En France, on se souvient bien sûr des fameuses *Indes galantes* de Rameau, créées en 1735. En Angleterre, si Henry Purcell situe son semi-opéra *The Indian Queen* (1695) dans les « Indes occidentales », entre le Mexique et le Pérou, Haendel sacrifie encore à la mode orientalisante, en proposant un *Tamerlano* (1724) narrant la chute du souverain ottoman Bajazet devant les invasions tartares. Ces « Indes » ont ainsi nourri l'imaginaire des musiciens et des mélomanes, et les accompagneront encore tout au long des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, avec un regard et une

(in)compréhension en perpétuelle évolution.

**Denis Morrier** source : la Philharmonie de Paris

### L'orientalisme

L'orientalisme n'est jamais bien loin de ce que Denys Hay a appelé l'idée de l'Europe, notion collective qui nous définit, « nous » Européens, en face de tous « ceux-là » qui sont non-Européens ; on peut bien soutenir que le trait essentiel de la culture européenne est précisément ce qui l'a rendue hégémonique en Europe et hors d'Europe : l'idée d'une identité européenne supérieure à tous les peuples et à toutes les cultures qui ne sont pas européens. De plus, il y a l'hégémonie des idées européennes sur l'Orient, qui répètent elles-mêmes la supériorité européenne par rapport à

l'arriération orientale, l'emportant en général sur la possibilité pour un penseur plus indépendant, ou plus sceptique, d'avoir une autre opinion. De manière constante, la stratégie de l'orientalisme est fonction de cette supériorité *de position* qui n'est pas rigide et qui place l'Occidental dans toute espèce de rapport avec l'Orient sans jamais lui faire perdre la haute main. Et pourquoi en aurait-il été autrement, en particulier pendant la période de l'extraordinaire suprématie de l'Europe, de la fin de la Renaissance à nos jours ? L'homme de science, l'érudit, le missionnaire, le commerçant, le soldat étaient en Orient ou réfléchissaient sur l'Orient parce qu'ils *pouvaient y être, y réfléchir*, sans guère rencontrer de résistance de la part de l'Orient. Sous l'en-tête général de la connaissance de l'Orient, et sous le parapluie de l'hégémonie occidentale, à partir de la fin du dix-huitième siècle a émergé un Orient complexe, bien adapté aux structures académiques, aux expositions dans les musées, à la reconstruction par les bureaux coloniaux, à l'illustration théorique de thèses anthropologiques, biologiques, linguistiques, raciales et historiques sur l'humanité et l'univers, par exemple des théories économiques et sociologiques sur le développement, la révolution, la personnalité culturelle, le caractère national ou religieux. De surcroît, la prise en compte par l'imagination des choses de l'Orient était plus ou moins exclusivement fondée sur une conscience occidentale souveraine ; de sa position centrale indiscutée émergeait un monde oriental, conforme d'abord aux idées générales de ce qu'était un Oriental, puis à une logique détaillée gouvernée non seulement par la réalité empirique, mais par toute une batterie de désirs, de répressions, d'investissements et de projections.

**Edward Saïd**, *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*. Paris, Seuil, 1980



*The Indian Queen*, Opéra de Lille, séance de répétition, sept. 2019 ©Frédéric Iovino

# Déroulé musical

Henry Purcell (1659-1695)

## *The Indian Queen* (1695)

(John Dryden et Sir Robert Howard)

Nouvelle version de Guy Cassiers et Emmanuelle Haïm :

\* Musiques additionnelles de Henry Purcell

\*\* Musique additionnelle de Matthew Locke (1621-1677)

\*\*\* Musique extraite d'un manuscrit pour clavecin de Henry Purcell, arrangée pour cordes par Peter Holman.

\*\*\*\* Musique additionnelle de John Blow (1649-1708)

FIRST MUSIC     **Air**  
**Hornpipe**

SECOND MUSIC   **Air**  
**Hornpipe**

**Ouverture**

PROLOGUE     **Wake, Quivera, our soft rest must cease**  
Hugo Hymas (*Garçon indien*)  
**Why should men quarrel here**  
Rowan Pierce (*Quivera*)  
**By ancient prophecies we have been told**  
Hugo Hymas (*Garçon indien*),  
**If these be they we welcome**  
Hugo Hymas (*Garçon indien*), Rowan Pierce (*Quivera*)  
**Their looks are such**  
Hugo Hymas (*Garçon indien*)  
**If so, your goodness**  
Hugo Hymas (*Garçon indien*), Rowan Pierce (*Quivera*)  
**Trumpet Tune**

ACT I            **Symphony:**  
                    **[Moderato]**  
                    **Canzona**  
                    **Adagio**  
                    **Allegro**

ACT II            \* **Lost is my quiet for ever, Z.502**  
                    Nick Pritchard, ténor, Gareth Brynmor John, basse  
**Air**

ACT III

**Trumpet Tune**

**I come to sing great Zempoalla's story**

Hugo Hymas (*La Gloire*)

**We come to sing great Zempoalla's story**

Chœur

**What flatt'ring noise is this**

Tristan Hambleton (*L'Envie*), Nick Pritchard, Ruairi Bowen  
(deux suivants de l'Envie)

**Scorn'd Envy here's nothing**

Hugo Hymas (*La Gloire*)

**I fly from the place where flattery reigns**

Tristan Hambleton (*L'Envie*),

Nick Pritchard, Ruairi Bowen (deux suivants de l'Envie)

**Begone, curst fiends of Hell**

Hugo Hymas (*La Gloire*)

**We come to sing great Zempoalla's story**

Chœur

**Dance**

\*\*\***Menuet**

**Dance**

**You twice ten hundred deities**

Gareth Brynmor John (*Ismeron*)

**By the croaking of the toad**

Gareth Brynmor John (*Ismeron*)

**Symphony**

**Seek not to know what must not be reveal'd**

Carine Tinney (*Le Dieu des rêves*)

**Enquire not then who**

Carine Tinney (*Le Dieu des rêves*)

**All must submit**

Carine Tinney (*Le Dieu des rêves*)

**Ah, how happy are we**

Nick Pritchard, Ruairi Bowen (deux Esprits aériens)

**We, the spirits of the air**

Chœur, Solistes : Carine Tinney, Zoë Brookshaw  
(deux Esprits aériens)

**I attempt from love's sickness to fly in vain**

Zoë Brookshaw

**We, the spirits of the air**

\* **Dance of furies (extrait de *Dioclesian*, Z.627)**

\***Awake ye dead, Z.182**

Gareth Brynmor John, Tristan Hambleton



ACT IV

**\*\*Curtain Tune (extrait de *The Tempest*)**

**\*So when glitt'ring Queen of night  
(extrait du *Yorkshire Feast Song*, Z.333)  
Anna Dennis**

**\*By beauteous softness mix'd with majesty  
(extrait de 'Now does the glorious day appear', Z.332  
[Ode pour l'anniversaire de la reine Mary])  
Nick Pritchard, Gareth Brynmor John**

***They tell us that you mighty powers above*  
Rowan Pierce**

ACT V

***While thus we bow before your shrine***

Chœur

***You who at the altar stand***

Tristan Hambleton (Grand Prêtre), Chœur

***All dismal sounds***

Chœur

**\*A new ground, Z. T682**

(musique pour clavecin arrangée pour orchestre)

**\*\*\*\**Ground* (extrait de 'Venus et Adonis')**

**\*A prince of glorious race (extrait de 'Who can from joy refrain', Z.342  
[Ode pour l'anniversaire du Duc de Gloucester])**

**\**Man that is born of a woman***

(*Music for the funeral of Queen Mary* Z.27)

Chœur

Crédit du Nord



Les représentations de l'opéra *The Indian Queen* à  
l'Opéra de Lille reçoivent le soutien du **Crédit du Nord**,  
Mécène associé à la saison.

# Argument

## PROLOGUE

*Au Pérou : un jeune indien, une jeune fille indienne*

Deux jeunes indiens déplorent la fureur de conquête qui agite les hommes et vient rompre la paix dans leur royaume.

## ACTE I

*Au Pérou*

**Scène 1** : *Chez l'Inca : L'Inca, Orazia, Montezuma, Acacis.*

Le Grand Inca vient de remporter une grande victoire sur le royaume ennemi du Mexique, grâce au courage de son général Montezuma, qui a réussi à faire prisonnier le prince mexicain Acacis.

L'Inca propose à Montezuma de choisir le prix de sa récompense. Celui-ci demande la main d'Ozaria, la fille de l'Inca. Le souverain lui refuse cette demande jugée impudente, compte tenu des origines inconnues du général, et ordonne sa mise à mort.

La fureur de Montezuma est telle qu'il décide de se parjurer et de rejoindre le camp mexicain, libérant au passage son prisonnier et rival Acacis.

En effet, le jeune prince est lui-même épris de la fille de l'Inca, et manifeste son inquiétude de voir Montezuma si emporté, fût-ce contre le plus grand ennemi de sa propre nation.

**Scène 2** : *Au Mexique : Zempoalla, Traxalla.*

La reine indienne Zempoalla pleure son fils Acacis, persuadée qu'il a été tué au combat. Traxalla, son général, se félicite d'avoir fait accéder Zempoalla au trône du Mexique, et d'avoir lui-même exécuté le frère de Zempoalla à qui devait revenir le trône. Zempoalla est beaucoup plus digne à ses yeux d'exercer le pouvoir.

Soudain, un message vient annoncer qu'Acacis est en vie, faisant renaître l'espoir de sa mère, qui veut emporter la victoire sur le royaume ennemi de l'Inca.

## ACTE II

**Scène 1** : *L'Inca, Orazia, Montezuma, Traxalla, Acacis.*

Montezuma, passé dans le camp des Mexicains parvient à capturer l'Inca et sa fille. L'Inca demeure inflexible, alors même que sa vie est en jeu.

Le général Traxalla réclame qu'on lui remette la précieuse prise de guerre : mais Montezuma s'interpose, pour protéger Ozaria.

Entre le prince Acacis, respecté par tous pour sa clémence et sa bienveillance. Inquiet des larmes d'Orazia, il ordonne que les deux prisonniers ne soient pas livrés à Traxalla, mais à son ami Montezuma.

**Scène 2** : *Zempoalla, Traxalla*

Traxalla informe sa reine qu'un étranger a capturé l'Inca et sa fille, que son courage est célébré par le peuple, mais qu'il refuse de livrer ses prisonniers. De plus, il est protégé par Acacis. Zempoalla ordonne alors à son général d'enlever l'Inca et sa fille pour les exécuter.

**Scène 3** : *Montezuma, Acacis*

Un message annonce, que contre les ordres d'Acacis, Traxalla s'est emparé de l'Inca et de sa fille Orazia. Montezuma, furieux et vindicatif, court les délivrer. Acacis, plus réfléchi, finit pourtant par se ranger à ses côtés par amour pour Orazia.

## ACTE III

**Scène 1** : *Zempoalla, Acacis, Montezuma, Orazia, Traxalla*

Acacis et Montezuma sont amenés devant la reine Zempoalla. Elle découvre avec intérêt le fameux guerrier Montezuma, et s'oppose

à ce que son général ne le mette à mort, car il éveille chez elle un nouveau sentiment amoureux.

Elle ordonne qu'on enferme séparément Montezuma et Orazia.

Restée seule avec son fils Acacis, elle lui réitère son amour maternel, malgré ses actes de trahison. Cependant, elle reste ferme sur ses intentions de tuer Orazia, sourde aux supplications d'Acacis, qui menace de se tuer si on touche à celle qu'il aime. Acacis affirme alors son dégoût pour ce trône illégitime et couvert de sang. Zempoalla défend ce trône qu'elle souhaite lui transmettre.

Le général Traxalla prend conscience que Montezuma est en train de prendre sa place dans le cœur de Zempoalla. En effet la reine tente de retarder l'exécution de Montezuma, tout en précipitant celle de sa rivale, Orazia.

**Scène 2** : *Ismeron et Zempoalla*

Zempoalla réveille le mage Ismeron endormi, pour lui demander conseil. Il l'écoute raconter son rêve et veut invoquer le Dieu des rêves pour l'interpréter. Devant l'impatience de Zempoalla, Ismeron tente d'invoquer les Esprits de l'air. Sans réponse satisfaisante à ses yeux, Zempoalla multiplie les imprécations contre ces Dieux qui l'ignorent.

— Entracte —

## ACTE IV

**Scène 1** : *Traxalla, Montezuma, Orazia et Zempoalla*

Dans la prison où est enfermé Montezuma, Traxalla entre, précédé d'Orazia. Amoureux d'elle, il lui fait une proposition : si elle accepte de l'épouser, Montezuma sera libre, sinon ils mourront tous les deux. Essuyant un refus, Traxalla dégainé, prêt à les tuer tous les deux.

La reine entre et empêche *in extremis* le meurtre de Montezuma, en menaçant Orazia de son poignard. Si Traxalla tue Montezuma, elle tuera Orazia. Montezuma affronte la reine, préférant la mort plutôt que

la vie sans Orazia. Devant l'inflexibilité du couple devant la mort, Zempoalla et Traxalla finissent par les relâcher, pour les laisser à leur sort de prisonniers. La reine et son général se méfient désormais l'un de l'autre.

**Scène 2** : *Acacis, Montezuma, Orazia, Zempoalla, Traxalla*

Acacis réaffirme son amitié à Montezuma. Pourtant il lui demande un duel, pour les départager devant la femme qu'ils aiment tous les deux. Acacis est blessé par Montezuma. Entre Orazia qui demande à Acacis d'être raisonnable et d'accepter qu'elle soit amoureuse de Montezuma et non de lui. Zempoalla et Traxalla constatent la blessure d'Acacis et se saisissent du couple, décidés, cette fois, à les exécuter ensemble.

## ACTE V

*Zempoalla, l'Inca, Traxalla, Acacis, Orazia, Montezuma* : le temple du soleil où le couple doit être sacrifié ainsi que l'Inca.

La reine se querelle avec son général et lui reproche sa trahison. Désespéré à l'idée de perdre Orazia, Acacis se tue en reniant sa mère.

Un message annonce le peuple qui arrive en nombre, en acclamant Montezuma, ainsi que le retour de la reine légitime, Amexia, qui se révèle être la mère de Montezuma.

Traxalla propose alors d'en finir rapidement avec Montezuma, mais Zempoalla le libère au dernier moment de ses liens et lui donne son poignard. Il s'en saisit pour tuer Traxalla.

Amexia raconte à son fils une partie des longs périples qu'elle a dû traverser.

Zempoalla ne peut supporter tous ces événements et se tue. L'Inca accepte enfin l'union de Montezuma, devenu prince légitime, avec sa fille.

Montezuma rend hommage à la mémoire d'Acacis et célèbre son union future avec Orazia.

## Image et contre-image, une œuvre multiple

Un opéra qui n'est pas encore un genre à part entière, dont la musique est certes magnifique mais, hélas, inachevée, dont le texte mêle le feuilleton familial et le drame politique, et dont l'ensemble est sous-tendu par un message colonial douteux. Quatre défis passionnants à relever qui s'invitent dans la démarche créative de Guy Cassiers.

Le caractère inachevé de l'œuvre a l'avantage qu'il n'existe pas de version de référence. À notre connaissance, aucune nouvelle version de l'œuvre dans son format scénique large n'a été entreprise depuis sa création. Chaque mise en scène opère ses propres choix. Guy Cassiers a choisi d'éliminer les parties musicales ajoutées ultérieurement par Daniel Purcell et de les remplacer par des passages musicaux sélectionnés en concertation avec Emmanuelle Haïm parmi l'œuvre de Henry Purcell et de l'un de ses contemporains, également familier des musiques de scènes, Matthew Locke. Guy Cassiers et Emmanuelle Haïm insèrent en outre de la musique à d'autres moments que ceux prévus par le livret original, afin d'harmoniser la concordance rythmique du texte et de la musique.

À l'époque de la forte popularité du genre, le succès d'un opéra dramatique dépendait en grande partie de l'interaction entre les différentes disciplines artistiques : texte, musique, chant, danse, costumes et décor. Dans ses mises en scène d'opéra, de même que dans ses spectacles de théâtre, Guy Cassiers affiche une prédilection pour la fluidité entre les disciplines, pour permettre à la parole, à l'image et au chant de raconter une partie du récit de manière autonome. Guy Cassiers souhaite redécouvrir, dans une scénographie contemporaine, le potentiel expérimental du semi-opéra ou de l'opéra dramatique. Pour ce faire, il consolide

l'interdisciplinarité existante dans *The Indian Queen* et la transpose vers une théâtralité actuelle dans laquelle la technologie visuelle occupe une place prépondérante. La scénographie se compose de cinq écrans vidéo de tailles différentes qui peuvent chacun être actionnés dans le sens vertical ou horizontal et donc adopter des configurations variables.

Le drame de Dryden/Howard a fait l'objet de coupures, mais l'intrigue a été maintenue dans son ensemble. L'histoire de la lutte entre les Incas et le Mexique est racontée simultanément de deux manières : par une version filmique (projetée sur cinq écrans) et en direct (interprétée sur scène). L'histoire filmée est une présentation du pouvoir par lui-même, avec l'accent mis sur l'aspect politique et public, le tout raconté de manière exubérante. La rhétorique héroïque et l'idéalisation naïve des personnages se traduisent de façon théâtrale en costumes et couvre-chefs bigarrés et bizarrement agencés. Le créateur des costumes, Tim Van Steenberghe, a puisé son inspiration dans la tradition et le folklore sud-américain, la mode contemporaine, la culture du tatouage et des mouvements de résistance altermondialistes. Les possibilités visuelles des écrans mobiles et de la projection sont pleinement utilisées dans la scène où Zempoalla exhorte le devin Ismeron à lui prédire son avenir.

La version du récit que l'on voit sur scène est en revanche habillée très sobrement et se focalise davantage sur l'aspect familial et les émotions intimes des personnages. Cette tension entre le public et le privé se traduit aussi de manière formelle. La version filmique, réalisée à l'avance, se déploie sans son. Sur scène, les comédiens parlent en direct en calant leur diction sur le rythme de la projection, même si la synchronisation

est par moments interrompue. Un bruiteur assure les sons. Les deux versions mettant les accents sur des aspects différents, parfois opposés, elles se démasquent réciproquement en quelque sorte. Une version raconte ce que l'autre passe sous silence et vice versa. Entre l'histoire projetée et le récit raconté sur scène, on peut établir différentes relations : réflexion, contraste, abstraction, ralentissement, agrandissement, stylisation... Le spectateur est invité à en faire une (im)possible synthèse.

Il y a quelques années, Peter Sellars a répondu avec radicalité à l'idéologie coloniale contenue dans le texte : il a remplacé l'ensemble de la pièce de Dryden/Howard par un texte inspiré du roman de l'écrivaine nicaraguayenne Rosario Aguilar, dans laquelle la conquête espagnole du Mexique est décrite à travers le regard de trois femmes. Si le metteur en scène Guy Cassiers s'en tient au texte original, il le confronte cependant tout au long du spectacle à des photographies du reporter de guerre mexicain Narciso Contreras, qui a couvert les zones de conflits au Moyen-Orient ces dernières années. Ses photos de la guerre en Syrie, du coup d'État militaire en Égypte, de la guerre au Yémen et de l'esclavage moderne en Libye témoignent du « coût humain » de ces conflits. Les images, par moments choquantes, donnent à voir la souffrance invisible et anonyme de la guerre et de la violence. Focalisée sur les héros et les souverains, la narration ignore royalement les souffrances des « petites gens » : les simples soldats et la population qui paient le prix des actes politiques et militaires des classes supérieures. Dans *The Indian Queen* toutefois, une réalité cruelle se dissimule sous le beau langage raffiné et les exploits héroïques : une guerre fait d'innombrables victimes parce que deux hommes - Montezuma et l'Inca - ne parviennent pas à trouver un compromis et que leur orgueil constitue le moteur principal de leurs actions.

En outre, il y a le contexte colonial. L'histoire se déroule en Amérique du Sud, un parfait exemple de l'exotisme, cette vision pittoresque d'autres cultures qui hante l'imaginaire occidental depuis la conquête des Amériques et qui continue à nous habiter. Dans *The Indian Queen*, le conquérant européen n'est pas encore présent, mais dans le prologue il est annoncé de manière très positive : « *Their Looks are such, that Mercy flows from thence. More gentle than our Native Innocence.* » Les photos de zones de guerre racontent l'histoire d'innombrables victimes anonymes de violences et d'exils forcés, de formes modernes d'invasion et d'impérialisme. En ce sens, les images contredisent en tous points la vision positive du futur colonisateur espagnol que donnent le prologue et l'épilogue.

Guy Cassiers se sert du caractère inachevé du *semi-opera* pour mettre en scène *The Indian Queen* comme un montage de plusieurs disciplines, d'émotions collectives et personnelles, d'attitudes politiques et morales, de la musique sublime de Purcell et des photos de guerre douloureuses de Contreras. Toutes ces perspectives et ces paradoxes ne génèrent pas de synthèse, mais un espace théâtral susceptible de contenir à la fois du plaisir esthétique et une réflexion critique. C'est au spectateur qu'il revient in fine d'effectuer ses choix et de tenter d'assembler les débris en un ensemble significatif.

Par **Erwin Jans**, dramaturge  
Traduction **Isabelle Grynberg**



## Repères biographiques

### L'équipe artistique

#### Emmanuelle Haïm direction musicale

Après des études de piano et de clavecin, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Simultanément, elle est demandée par les scènes internationales les plus prestigieuses et connaît un succès retentissant dès 2001 au Glyndebourne Touring Opera en dirigeant *Rodelinda* de Haendel. Emmanuelle Haïm se produit avec Le Concert d'Astrée sur les grandes scènes internationales dans des œuvres consacrées à la musique des XVIIe et XVIIIe siècles aux côtés de solistes prestigieux, comme Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Sabine Devieille, Philippe Jaroussky, Magdalena Kožená, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Sandrine Piau, Rolando Villazón, Anne Sofie von Otter...

En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que, récemment, Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément, Christof Loy, Robyn Orlin, ou encore Jean Bellorini, Barrie Kosky et Guy Cassiers, Emmanuelle Haïm à la tête du Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence : *Monteverdi (Il ritorno d'Ulisse in patria, 2017)*, Cavalli et Lully (*Xerse, 2016*), Rameau (*Pygmalion, 2018* et *2019- Les Boréades, 2019*), Bach (*Magnificat, 2017*), Haendel (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno, 2016* et *2017 - Dixit Dominus, 2017 - Alcina, 2018*), Mondonville (*L'Amour et Psyché, 2018*) et Mozart (*Mitridate, re*

*di Ponto, 2016 - Così fan tutte, 2017*).

Ses enregistrements avec Le Concert d'Astrée pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Parmi les dernières parutions CDs et DVDs, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel enregistré au Festival d'Aix-en-Provence, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart (Grand Prix du DVD de l'Académie Charles Cros et nommé à l'International Classic Music Award), enregistrés au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, *Italian cantatas* consacré à Haendel (Gramophone *Gramophone Record of the Month*, album Choc Classica, Classic d'Or RTL...). L'automne 2019 est marqué par la sortie du DVD de *Rodelinda*, production mise en scène par Jean Bellorini et enregistrée à l'Opéra de Lille. Surnommée par la presse anglaise «The Ms Dynamite of French Baroque», Emmanuelle Haïm est la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera (*Giulio Cesare, 2007*). Invitée à plusieurs reprises au Glyndebourne Festival Opera, elle y présente de nombreux ouvrages dont *Theodora* de Haendel (mise en scène : Peter Sellars) et *L'incoronazione di Poppea* (mise en scène : Robert Carsen). Elle dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort et le Los Angeles Philharmonic (2011, 2015, 2017), le Wiener Philharmoniker (2016), le Swedish Radio Orchestra (2018), Gewandhaus Leipzig Orchestra (2018). Depuis 2008, une relation privilégiée avec le Berliner Philharmoniker la voit Cheffe invitée successivement en 2008, 2011 et 2014. En 2019, Emmanuelle Haïm fait ses débuts au New York Philharmonic et

avec The Philadelphia Orchestra avant de diriger une nouvelle production d'*Hippolyte et Aricie* à l'Opéra de Zürich.

En 2019/2020, Emmanuelle Haïm retrouve le Berliner Philharmoniker et le Los Angeles Philharmonic et fait ses débuts avec le London Symphony Orchestra, le NDR Elbphilharmonie Orchester, le Royal Concertgebouw Orchestra et la Orquesta Nacional de España. Avec Le Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm présente : *The Indian Queen* de Purcell (Opéra de Lille), *Pygmalion* de Rameau suivi de *L'Amour et Psyché* de Mondonville (Grand Théâtre du Luxembourg et Théâtre de Caen). Le public peut également l'applaudir à l'occasion d'une tournée Campra, Rameau et Mondonville avec l'Orchestre et le Chœur du Concert d'Astrée à Lille (Opéra), Luxembourg (Philharmonie), Versailles (Chapelle Royale), Dijon (Opéra), Cologne (Philharmonie), Essen (Philharmonie), Berlin (Philharmonie) et au Wigmore Hall de Londres pour une autre série de concerts. Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres, Officier de l'ordre national du Mérite et Honorary Member de la Royal Academy of Music.

#### Guy Cassiers mise en scène

Guy Cassiers assure la direction artistique de la Toneelhuis depuis 2006. Son langage théâtral singulier réunit technologie visuelle et une véritable passion pour la littérature. Il a reçu le prix Thersites de la critique flamande pour l'ensemble de son œuvre (1997), le Prix pour les arts de la ville d'Amsterdam et le Werkpreis Spielzeiteuropa des Berliner Festspiele pour son cycle sur

Proust (2004), le Prix Europe Nouvelles réalités théâtrales (2009) et, de pair avec Ivo Van Hove, un doctorat Honoris Causa pour mérites généraux par l'Université d'Anvers. Au mois de mai 2017, Guy Cassiers a reçu les insignes d'Officier de l'Ordre des Arts et Lettres du ministre français de la Culture. De 2006 à 2008, Guy Cassiers s'est concentré, dans son *Triptiek van de macht* (Triptyque du pouvoir) (*Mefisto for ever, Wolfskiers et Atropa. De wraak van de vrede* (Atropa. La vengeance de la paix), sur les relations complexes entre l'art, la politique et le pouvoir. Il a continué sur ce thème dans un nouveau triptyque autour de *De man zonder eigenschappen* (L'Homme sans qualités), le grand roman de Robert Musil [*De parallelactie* (L'action parallèle, 1e partie, première : juin 2010), *Het mysterie huwelijk* (Le mariage mystique, 2e partie, première : septembre 2011) et *De misdaad* (Le crime, 3e partie, première : mai 2012)]. Outre le visuel, la musique joue un rôle toujours plus important dans les spectacles de Cassiers, comme le prouvent sans conteste les deux créations d'opéras qu'il a montées en 2009 : *House of the Sleeping Beauties* (Les Belles endormies) (musique Kris Defoort) et *Adam in Ballingschap* (Adam en exil) (musique Rob Zuidam). Entre-temps, il a mis en scène le cycle complet de *L'Anneau du Nibelung* de Wagner à Berlin et à Milan (2010-2013). L'intérêt croissant de Guy Cassiers pour l'histoire politique européenne ressort également de projets comme *Bloed & rozen. Het lied van Jeanne en Gilles* (Sang & roses. Le Chant de Jeanne et Gilles - 2011), qui traite du pouvoir et des manipulations de l'Église, et *Duister hart* (Cœur ténébreux d'après *Heart of Darkness* de Joseph Conrad - 2011) qui se situe dans le passé

colonial. Avec des productions telles que *SWCHWRM*, Guy Cassiers ose donner une touche plus légère à ses œuvres, que l'on retrouve aussi dans *Middenin de nacht* (Au beau milieu de la nuit), une production d'ensemble de la Toneelhuis en janvier 2012. En 2013, Guy Cassiers et Kateljine Damen créent *Orlando* d'après Virginia Woolf. Au cours de la saison 2013-2014 : Guy Cassiers met en scène deux productions inspirées de Shakespeare : le spectacle de théâtre musical *MCBTH* et *Hamlet vs Hamlet*, sur un texte de Tom Lanoye. En 2014-2015, Guy Cassiers met en scène avec la Toneelhuis *De blinden* de Maurice Maeterlinck. À HETPALEIS, il réalise avec l'organisation socio-artistique KunstZ, un spectacle inspiré du livre *Het vertrek van de mier* de Toon Tellegen. Il clôture la saison avec *Passions humaines*, un spectacle autour du personnage de Jef Lambeaux, le sculpteur du XIXe siècle, sur un texte d'Erwin Mortier. Au cours de la saison 2015-2016, il met à nouveau en scène deux pièces qui s'articulent autour du pouvoir et de l'abus de pouvoir : *Caligula* de Camus et *De welwillenden* (Les Bienveillantes) d'après le roman éponyme de Jonathan Littell. Un travail de recherche de plus petite envergure, *Le sec et l'humide* (2015) autour du même thème que *Les Bienveillantes*, a évolué en spectacle de théâtre à part entière, et a été produit notamment au Festival d'Avignon 2017. Pour la saison 2016-2017, il crée *De moed om te doden* (La force de tuer) de l'auteur dramatique suédois Lars Norén. Dans *Grensgeval* (Borderline) il s'attaque au texte véhément de la lauréate du prix Nobel Elfriede Jelinek. Cette même saison, il met en scène à l'Opéra Garnier à Paris, *Trompe-la-mort*, d'après Balzac sur une musique de Luca Francesconi. Durant la saison, 2017-2018,

Cassiers continue à se pencher sur le sort du réfugié dans le spectacle intimiste *La Petite Fille de Monsieur Linh* d'après Philippe Claudel, créé en version néerlandaise, française puis catalane, espagnole et anglaise. À l'automne 2018, Cassiers reprend le fil du récit familial avec sa mise en scène de *Vergeef ons* (Puissons-nous être pardonnés). Au printemps 2019, Cassiers crée avec Arsenaal/Lazarus Bagaar, d'après *Coup de Torchon*, un film de Bertrand Tavernier de 1981. Pour la Toneelhuis, il crée au printemps 2020 un double programme : *Antigone in Molenbeek* (avec le Quatuor Danel) et *Tiresias* (avec l'Antwerp Symphony Orchestra) dans lequel les deux protagonistes remettent en question, chacun à sa manière, les lois de la société patriarcale (occidentale). À l'Opéra de Lille, Guy Cassiers a mis en scène l'opéra *Xerse* de Francesco Cavalli dirigé par Emmanuelle Haïm en 2015.

#### Erwin Jans dramaturgie

Erwin Jans (1963) étudie les Lettres et Langues Germaniques (Néerlandais, Anglais et Allemand) ainsi que la Dramaturgie et le Théâtre à l'Université de Louvain (Belgique). Il travaille comme dramaturge pour de nombreux théâtres en Belgique et au Pays-Bas et actuellement pour la Toneelhuis à Anvers. Il enseigne la dramaturgie au Conservatoire d'Anvers où il mène en parallèle des recherches sur l'histoire du texte dramaturgique. Il écrit plus largement sur la littérature, le théâtre et la culture. Il publie *Interculturele intoxicaties. Over kunst, cultuur en verschil* (Intoxications interculturelles. Sur l'art, la culture et la diversité) (2006). Il coédite une anthologie de poésie flamande d'après-guerre *Hotel New Flandres* (2008). En collaboration avec

Regardez la musique

Classique  
Opéra  
Danse  
Jazz

PHOTO © JIB CAGNY/OPÉRA DE LILLE

# mezzo

La représentation du 12 octobre  
est diffusée en direct  
sur Mezzo et Mezzo Live HD

Mezzo est partenaire de l'Opéra de Lille

Pour rester informé des diffusions,  
inscrivez-vous à notre lettre d'information sur [www.mezzo.tv](http://www.mezzo.tv)

Disponible chez

CANAL



SFR

free



le philosophe Eric Clemens il rédige un essai sur la démocratie également traduit en français (2010). Il publie récemment une anthologie des textes dramaturgiques de l'auteur et metteur en scène flamand Tone Brlun (2017).

## **Tim Van Steenberghe** **décor et costumes**

Tim Van Steenberghe (1977) est diplômé de la Royal Academy of Fine Arts d'Anvers (Mode, création textile et costume de théâtre). Il étudie les techniques de couture et draperie et devient assistant de Olivier Theyskens. Sa première collection est présentée en 2001 à Paris, puis il crée sa propre compagnie Mitzlavv bvba.

Ses créations sont accessibles dans les showrooms dédiés au design. L'ouvrage *Act(e)*, en série limitée, retrace son parcours de couturier.

Il travaille le costume pour le cinéma, le théâtre, la danse et l'opéra, collaborant avec Anne Teresa de Keersmaeker, Guy Cassiers et Sidi Larbi Cherkaoui. Entre 2010 et 2013 il crée notamment les costumes du cycle du *Ring* dirigé par Daniel Barenboim, mis en scène par Guy Cassiers, au Teatro alla Scala de Milan puis au StaatsOper Unter den Linden de Berlin.

Son activité prend désormais la forme d'un laboratoire de recherche créative, à l'exemple du projet de création lumineuse *Metronome* pour Delta Light, de sa collection d'intérieurs pour *Aristide* ou de ses projets scénographiques pour le théâtre, la danse et l'opéra.

## **Fabiana Piccioli** **lumières**

Née à Rome, Fabiana Piccioli s'est formée à la danse et en philosophie. Nommée à la direction technique et à la création lumière en 2005 au sein de la Compagnie Akram

Khan, elle participe aux tournées internationales de la compagnie. Depuis 2013, elle crée des scénographies et des design lumières pour la scène internationale. À l'opéra elle crée les lumières pour Oliver Mears (*Eugène Onéguine* / Scottish Opera), *Rigoletto* / Nevill Holt Opera), Frederic Wake Walker (*Eugène Onéguine* / Opera du Rhin), *Le Nozze di Figaro* / Teatro alla Scala), Romeo Castellucci (*Go Down Moses* / Théâtre de la Ville), Leo Warner (*Invisible Cities* / Manchester International Festival), Antony McDonald (*Powder Her Face* / NI Opera & IN Opera), Katie Mitchell (*Ophelia's room & Schlafende Männer* / Schaubune & Royal Court), Guy Cassiers (*Grensgeval* & *Vergeef Ons* / Toneelhuis d'Anvers).

Elle travaille également avec les chorégraphes Kim Brandstrup (Sadlers Wells, NYCC), Shobana Jeyasingh (Royal Opera House), Akram Khan (English National Ballet), Sidi Larbi Cherkaoui (Royal Ballet Flanders, Théâtre du Châtelet). Elle a reçu à trois reprises le *Knight of Illumination Award* pour ses créations lumières (2013, 2017, 2018).

## **Frederik Jassogne** **vidéo**

Frederik Jassogne (1984), s'est formé au Royal Institute of Theatre, Cinema and Sound de Bruxelles. En 2012 il fonde avec Bart Moens *Hangaar*, un nouveau player conçu pour les scènes de théâtre. Hangaar a pour objet l'incrustation de nouveaux médias numériques innovants dans l'espace de la scénographie. Il permet de créer des installations interactives autonomes. Depuis 2009, Frederik Jassogne crée le design vidéo de nombreux spectacles et mène une activité de producteur de films documentaires, courts-métrages

de fiction et clip vidéo. Il collabore régulièrement aux spectacles de Guy Cassiers pour la Toneelhuis d'Anvers. Il crée également des scénographies vidéo pour Liesa van der Aa et pour le Theater Zuidpool (*Empedokles, Shakespeare Sonnets*). En 2018 il crée la video de *STUFF. Plays Howard Shore* à Gand, une anthologie vidéo live des films de David Cronenberg, avec une bande son en direct. Pour l'opéra, il crée le design video de *Xerse* dans la production de Guy Cassiers en 2015 à l'Opéra de Lille, *Trompe-La-Mort* à l'Opéra de Paris et *Homo instrumentalis* à la Ruhrtriennale de Silbersee.

## **Narciso Contreras** **photojournaliste**

Narciso Contreras (1975) est un photojournaliste mexicain. Depuis 2010 il voyage entre Asie du sud et Moyen-Orient, pour témoigner du coût humanitaire des conflits économiques et autres. Ses études de philosophie, photographie et anthropologie visuelle l'ont amené à vivre et étudier dans un monastère en Inde pendant qu'il photographiait des communautés religieuses. Depuis, il a photographié les conflits ethniques au Myanmar et la guerre oubliée au Yémen, ainsi que des événements majeurs contemporains, comme les bouleversements politiques à Istanbul, le conflit de Gaza, le coup d'état en Égypte, la guerre syrienne, et les troubles entre ethnies en Libye. Son travail sur la Syrie lui a valu le Prix Pulitzer en 2013. Ses photos ont été publiées et exposées dans des galeries autour du monde.

### **James Halliday** **assistant à la direction musicale**

Très tôt attiré par la musique contemporaine, James Halliday étudie la composition avec Michael Finnissy en privé et avec Robin Holloway à l'Université de Cambridge, où il se forme également en musicologie. Il découvre la musique ancienne grâce aux madrigaux de Monteverdi, qu'il dirige en concerts avec son propre ensemble vocal. Lors d'une mission à la bibliothèque musicale de Glyndebourne, il rencontre Emmanuelle Haïm qui l'invite à travailler au sein du Concert d'Astrée ainsi que pour ses projets avec d'autres ensembles internationaux (Berliner Philharmoniker, Los Angeles Philharmonic, l'Opéra de Zurich). Actuellement, il est bibliothécaire et conseiller artistique du Monteverdi Choir (John Eliot Gardiner), d'Arcangelo (Jonathan Cohen) et du jeune ensemble instrumental et vocal Solomon's Knot. Il a également été chef assistant de Christophe Rousset (*Naïs* de Rameau à Aldeburgh en 2012, *Alcina* de Haendel à l'Opéra de Paris en 2014). En tant que directeur musical il a dirigé des productions scéniques d'opéras de Monteverdi et Rameau au Royaume-Uni, des concerts avec musiciens baroques et arabes en Syrie, des concerts dans le cadre du Festival d'Aldeburgh... Sa production avec Solomon's Knot à la Wilton's Music Hall de Londres de *L'Ospedale*, opéra anonyme vénitien du 17ème siècle perdu jusqu'à nos jours, sortira en DVD en décembre 2019. Toujours passionné par la musique contemporaine, il est occasionnellement directeur musical de l'ensemble d'opéra expérimental ERRATICA.

### **Benoît De Leersnyder** **assistant à la mise en scène**

Au cours de sa carrière de baryton, Benoît De Leersnyder a eu l'occasion de travailler avec des metteurs en scène comme Ronny Lauwers, Willy Decker, Christof Loy, Guy Joosten, Waut Koeken, Deborah Warner et Keith Warner. Ces rencontres artistiques l'ont incité à poursuivre sa passion pour la mise en scène. L'Operastudio Vlaanderen (International Opera Academy) lui a demandé d'élaborer des mises en scène pour les spectacles de lieder *Mélodies* (Georges Bizet), *Die Winterreise* (Franz Schubert) et *Entbehren sollst du, sollst entbehren* (Hugo Wolf), la production baroque *Grido d'Amore!* (Giovanni Battista Bononcini et Georg Friedrich Haendel) et *Eine Zauberflöte*, d'après Wolfgang Amadeus Mozart. Il a également mis en scène *Così fan tutte* avec Bang-up! Opera. Lorenzo Da Ponte a occupé une place centrale dans le spectacle *Heart 2 Get!* conçu pour l'Opéra Vlaanderen où il a récemment créé l'opéra pour enfants *Babel* en collaboration avec I Solisti del Vento. Benoît De Leersnyder a signé la mise en scène du *Brussels Requiem* ainsi que de *Push*, 'projets communautaires' du compositeur Howard Moody pour Le Théâtre Royal de la Monnaie. Il a par ailleurs mis en scène *La Princesse arabe* (Juan Crisóstomo de Arriaga) pour l'Opéra National du Rhin et le Saarländische Staatstheater, *Hänsel und Gretel* (Engelbert Humperdinck) au Junge Kammeroper Köln et *The Merry Widow* (Franz Lehár) en Thaïlande. Benoît De Leersnyder est professeur de création théâtrale et musicale et de pratique d'audition à la School of Arts KASK à Gand.

### **Les interprètes**

#### **Ruairi Bowen** **ténor**

Ruairi Bowen débute dans les chœurs d'enfants de St David's et St Paul's Cathedrals, avant de se former au chant choral au King's College de Cambridge. Il suit l'enseignement de Paul Farrington et Caroline Dowdle. Il fait ses débuts récemment au Wigmore Hall et au Festival Bach de Leipzig, dans *La Passion selon Saint-Jean* avec Solomon's Knot. Il reprend les arias de la Passion avec l'Adelaida et le Tasmania Symphony Orchestra dirigé par Stephen Layton, puis le cycle des cantates avec Sir John Eliot Gardiner et the English Baroque Soloists, au Royal Concertgebouw à Amsterdam, au Wiener Musikverein, au Barbican Centre et à la Chapelle Royale à Versailles. Interprète du répertoire symphonique, au-delà de la période baroque, il chante *Mass Via Victrix* de Stanford lors de la création de l'œuvre et l'enregistre avec les BBC National Orchestra & Chorus of Wales sous la direction d'Adrian Partington. Il chante d'autres oratorios : *Elie* de Mendelssohn, *Missa Solemnis* de Beethoven avec Ben Palmer/Covent Garden Sinfonia, *A Cotswold Romance* de Vaughan Williams avec l'Orchestre Philharmonique du Liban Orchestra et récemment le Prologue et le rôle de Quint dans *Le Tour d'écrout* de Britten au Barnes Music Festival de Londres.

#### **Zoe Brookshaw** **soprano**

Formée au Trinity College de Cambridge en 2008, Zoe Brookshaw étudie le chant choral et la théologie. Elle intègre le cycle d'apprentissage de Monteverdi Choir, et se produit comme soliste sous la direction de Sir John Eliot

Gardiner, notamment dans *La Passion selon Saint-Jean* enregistrée en 2016. Spécialiste de l'oratorio baroque, elle l'interprète au Carnegie Hall, au Royal Albert Hall, au Wigmore Hall, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Palau de La Musica de Barcelone, à la Cité de la Musique à Paris ou à la Philharmonie de Berlin. Elle intègre la promotion 2019-2021 du dispositif "Rising Star" développé par l'Orchestra of the Age of Enlightenment pour la promotion des jeunes chanteurs. Elle prend part à de nombreux ensembles comme Arcangelo, I Fagiolini et Solomon's Knot. À l'Opéra, elle interprète dans *L'Orfeo* (Eurydice et La Musica) de Monteverdi, *The Fairy Queen* de Purcell sous la direction de Paul McCreesh ainsi que d'autres rôles dans *Carmen*, *Le Freischütz*, *Benvenuto Cellini*, et *Orphée* à Covent Garden.

#### **Gareth Brynmor John** **baryton**

Lauréat du Prix Kathleen Ferrier, le baryton Gareth Brynmor John s'est formé à Cambridge, à la Royal Academy of Music where et au National Opera Studio soutenu par le Royal Opera House. Ses engagements récents et à venir comptent Sharpless (Bury Court Opera, Anghiari Festival) et Edoardo dans *Le Siège de Calais* de Donizetti (English Touring Opera). Collaborant régulièrement avec le Welsh National Opera, il interprète Schauvard dans *La Bohème*, Masetto dans *Don Giovanni*, Eugène Onéguine et Andrei dans *Guerre et Paix*, Papageno dans *La Flûte enchantée*. Il sera prochainement Servilio dans *Lucio Papirio Dittatore* au Buxton Festival. En concert, il interprète de nombreux oratorios : *Elie* à Birmingham Town Hall, *Carmina Burana* avec le Bach Choir au Royal Festival

Hall et au Barbican, le *Messie* de Haendel et le *Requiem* de Fauré à Royal Albert Hall, *Dream of Gerontius* avec le Leeds Philharmonic Chorus, *Missa via Victrix* de Stanford avec le BBC National Orchestra of Wales, *The Kingdom* avec le BBC Philharmonic Orchestra... Il prend part à l'ensemble Songsmiths. Il mène par ailleurs une très active carrière de récitationiste en interprétant songs et lieder sur de nombreuses scènes du Royaume-Uni, telles que le London English Song Festival ou le Wigmore Hall.

#### **Anna Dennis** **soprano**

Formée à la Royal Academy of Music avec Noelle Barker, Anna Dennis se produit en concert, notamment dans *War Requiem* de Britten à la Philharmonie de Berlin, un programme d'airs russes avec le Philharmonia Baroque Orchestra à San Francisco, *Life Story* de Thomas Adès, accompagnée par le compositeur, au White Light Festival du Lincoln Center de New York, *Carmina Burana* d'Orff avec l'Orchestra Gulbenkian à Lisbonne, *Christmas Oratorio* de Bach avec l'Australian Chamber Orchestra à Sydney et avec le Concerto Copenhagen à Amsterdam, *La Création* de Haydn avec l'Ensemble Kanazawa au Japon. Elle chante aux BBC Proms aux côtés des grands orchestres britanniques. A l'Opéra, elle interprète Paride dans *Paride ed Elena* de Gluck (Nuremberg Opera House), Katherine Dee dans *Dr Dee* de Damon Albarn (English National Opera), Emira dans *Siroe* de Haendel dirigé par Laurence Cummings (Göttingen Händel Festspiele), Bersi dans *Andrea Chenier* (Opera North), Ilia dans *Idomeneo* de Mozart dirigé par Graham Vick (Birmingham Opera Company), Pamina dans *La Flûte Enchantée* (Lichfield Festival)

et Strawberry Seller & Strolling Player dans *Mort à Venise* de Britten (La Scala, Milan). Investie dans la création de nouvelles œuvres, elle chante dans les premières mondiales de *Café Kafka* de Francisco Coll (Royal Opera House/Opera North/Aldeburgh), *The Walk From The Garden* (Salisbury Songsmiths) et *The Enchanted Pig* de Jonathan Dove (Young Vic), *The Shops* d'Edward Rushton (Bregenz Festspiele/Royal Opera House), *Pleasure's Progress* de Will Tuckett (Royal Opera House), et *An Ocean of Rain* de Yannis Kyriakides (Aldeburgh Festival/Amsterdam Concertgebouw). Elle chante la tournée anniversaire des 450 ans de Monteverdi dirigée par Sir John Eliot Gardiner, ainsi que le second quatuor de Schönberg à Tenerife, *Christmas Oratorio* de Bach avec The Orchestra of the Age of Enlightenment orchestré par Masaaki Suzuki, et le rôle de la Reine de la Nuit dans *La Flûte Enchantée* avec la Clarion Music Society à New York. Elle collabore cette saison avec Sir Roger Norrington, Jonathan Cohen, Paul McCreesh... Ses enregistrements incluent *Anacreon de 1754* de Rameau avec the Orchestra of the Age of Enlightenment, *Siroe* et *Joshua* de Haendel avec Laurence Cummings et Festspiel Orchester Göttingen, ainsi qu'un CD de l'œuvre de chambre de la compositrice russe Elena Langer, *Landscape with Three People* chez Harmonia Mundi.

#### **Tristan Hambleton** **baryton-basse**

Né à Londres, Tristan Hambleton s'est formé au St John's College, à Cambridge, à la Heidelberg Universität puis à la Royal Academy of Music de Londres. Il a récemment interprété Tom dans *Un Ballo in Maschera* (Welsh National Opera), Quince

## Retrouvez *The Indian Queen* en live le samedi 12 octobre à 18h

Sur Mezzo Live HD :

<http://bit.ly/IndianMezzo>

En streaming live + replay

Culturebox - France.TV

<http://bit.ly/IndianCulturebox>

Facebook live Wéo

<http://bit.ly/IndianWeo>

mezzo culturebox



Enregistrement : 12 octobre 2019 - Opéra de Lille  
Réalisation : Isabelle Soulard  
Production : Opéra de Lille / Ozango Productions  
Durée : 03:10

dans *A Midsummer Night's Dream* (Nevill Holt Opera),  
Sergeant dans *Simplicius Simplicissimus* de Hartmann  
(Independent Opera, Sadler's Wells).  
Pour le bicentenaire de Wagner,  
Sir Mark Elder l'invite à chanter  
Hermann Ortel dans la version  
concert des *Maîtres-Chanteurs*  
avec le Hallé Orchestra. Il chante  
ensuite le *Requiem* de Mozart au  
Bridgewater Hall.  
Pour la saison 2019-20 il  
interprète *La Passion selon*  
*Saint-Jean* avec le NDR  
Elbphilharmonie de Hamburg,  
et le Hanover Band, la *Missa*  
*Solemnis* à la Cathédrale de  
Canterbury. On le retrouvera en  
concert en décembre à l'Opéra  
de Lille avec Le Concert d'Astrée.

### Hugo Hymas ténor

Le ténor britannique Hugo  
Hymas s'est formé à Cambridge  
au sein du St Mary's Church  
Choir, tout en étudiant la  
clarinette. Il rejoint ensuite  
le Chœur du Clare College  
à Cambridge et poursuit sa  
formation musicale à l'University  
of Durham.

Au concert, il se produit sur les  
grandes scènes européennes :  
Philharmonie de Paris,  
Concertgebouw d'Amsterdam,  
KKL Luzern, Philharmonie de  
Berlin, Royal Albert Hall et  
Wigmore Hall. Il collabore avec  
The Orchestra of the Age of  
Enlightenment pour *La Passion*  
*selon Saint-Matthieu* et avec  
Les Arts Florissants (William  
Christie) pour *Acis and Galatea*  
de Haendel. Reconnu pour son  
interprétation de l'Evangéliste  
dans *La Passion selon Saint*  
*Matthieu*, il chante la Passion  
et les messes de Bach avec le  
Trondheim Barokk, le Croatian  
Baroque Ensemble et enfin au  
Boston Early Music Festival. Il  
se produit fréquemment avec  
l'ensemble écossais Dunedin  
Consort (John Butt), participe

à une tournée de *King Arthur*  
avec le Gabrieli Consort et  
Paul McCreesh, à *La Création*  
*Simplicissimus* de Haydn avec le Knabenchor  
Collegium Iuvenum Stuttgart et  
Michael Čulo.  
Il chante d'autres oratorios  
comme les *Vêpres* de  
Monteverdi, *Le Messie* de  
Haendel, le *Requiem* de Mozart,  
la *Missa Solemnis*, *Saint Nicholas*  
de Britten. Il intègre pour la  
saison 2019-2020 le programme  
"Rising Star" développé par  
The Orchestra of the Age  
of Enlightenment pour la  
promotion des jeunes chanteurs.  
À l'Opéra il interprète le rôle-  
titre du *Combat de Tancredi* et  
*Clorinde* de Monteverdi, *Didon*  
et *Enée* de Purcell (Aeneas),  
*Semele* de Haendel (Jupiter),  
*Acis and Galatea* (Acis et  
Damon), *La Flûte enchantée* de  
Mozart (Tamino) et *Les Noces*  
*de Figaro* (Basilio). En 2017 il  
participe à la tournée de trois  
opéras de Monteverdi - *Le*  
*Retour d'Ulysse dans sa patrie*,  
*Le Couronnement de Poppée*  
et *L'Orfeo* - avec les English  
Baroque Soloists, avec un temps  
fort au Lincoln Centre, New  
York. Il interprète récemment  
Septimius dans *Theodora*  
de Haendel avec Potsdamer  
Winteroper, et le rôle de Jupiter  
dans *Semele* avec les English  
Baroque Soloists en tournée  
européenne.

### Rowan Pierce soprano

Né dans le Yorkshire, Rowan  
Pierce est lauréate du Samling  
Artist Programme et s'est  
produite à ce titre aux BBC  
Proms, au Wigmore Hall, et  
dans de nombreux festivals  
britanniques, aux côtés de  
prestigieux ensembles comme  
The Orchestra of the Age of  
Enlightenment, l'Academy of  
Ancient Music, Florilegium,  
Scottish Chamber, City of  
Birmingham Symphony et BBC  
Scottish Symphony Orchestra.

À l'Opéra elle chante Galatea  
dans *Acis & Galatea* avec  
l'Academy of Ancient Music,  
Susanna dans *Les Noces* de  
*Figaro*, Miss Wordsworth  
dans *Albert Herring*. Ses  
engagements récents et à venir  
comptent *The Fairy Queen*  
avec l'Academy of Ancient  
Music et le Gabrieli Consort,  
Belinda dans *Didon et Enée*  
avec l'Academy of Ancient  
Music, la *Messe en si* de Bach  
avec le City of London Sinfonia,  
des mélodies de Strauss avec  
le BBC Scottish Symphony,  
*Barbarina* pour Nevill Holt Opera  
et Grange Festival, *Tiny dans*  
*Paul Bunyan* and Papagena  
dans *La Flûte enchantée* pour  
l'English National Opera où elle  
est lauréate du Harewood Artist  
Programme. Elle est lauréate de  
nombreux prix : Van Someren  
Godfrey Prize, Schubert Society  
Singer Prize, Concours inaugural  
du Grange Festival...

### Nick Pritchard ténor

Nick Pritchard s'est formé dans  
le Chœur du New College à  
Oxford et au Royal College of  
Music. Spécialiste du répertoire  
de musique ancienne, il est  
lauréat du Prix de Chant de la  
London Bach Society en 2013  
et vient d'intégrer le Samling  
Artist Programme ainsi que  
le Programme "Rising Star"  
développé par The Orchestra  
of the Age of Enlightenment.  
En France, il a chanté *Les*  
*Illuminations* de Britten et  
*Serenade* avec l'Orchestre  
de Chambre de Paris sous la  
direction d'Adrien Perruchon,  
ainsi que des œuvres de Bach  
avec l'Ensemble Pygmalion  
dirigé par Raphaël Pichon.  
Ses rôles récents et à venir  
comptent Ferrando dans *Così*  
*fan tutte* (Opéra National du  
Rhin), Tamino dans *La Flûte*  
*enchantée* avec l'Irish National  
Opera, *Jephtha* de Haendel avec  
le Trigonale Festival der Alten

Musik en Autriche, les cantates de Bach avec Les Violons du Roy. Il se produit en concert avec The Kings Consort, Nieuwe Philharmonie, La Nuova Musica, le Saint Paul Chamber Orchestra sous la direction de Jonathan Cohen.

### **Carine Tinney** **soprano**

Écossaise et maltaise, la soprano Carine Tinney se forme au violon et au piano et se perfectionne à la Edinburgh Napier University avec Andrew Doig et Paul Keohone, puis en Allemagne à la Hochschule für Musik Detmold, où elle étudie le lied avec Gerhild Romberger et Manuel Lange. Elle chante sous la direction de Helmuth Rilling, Hans-Christoph Rademann, Jeannette Sorrell et Jonathan Cohen. Au concert elle chante la 2e Symphonie de Mahler à la Philharmonie de Berlin, *La Passion selon Saint-Matthieu* au Centennial Hall, Rock Island (USA), *Le Messie* de Haendel avec le St Paul's chamber orchestra (USA), la *Messe en Ut mineur* de Mozart à Dresde. Elle débute en 2018 au Händel Festspiele de Halle sous la direction de Attilio Cremonesi avec la Camerata Bern. Elle chante un nouvel opéra, *Are these waves* du compositeur écossais Jane Dickson à La Monnaie de Bruxelles. Depuis 2016, elle chante avec l'ensemble belge Graindelavoix. Début 2018, elle enregistre *The Liberation of the Gothic*, qui reçoit les éloges de la presse. Passionnée de lied, qu'elle chante sur les scènes européennes, elle est lauréate du Prix Hugo-Wolf à Stuttgart et du Concours Alumni/ASTA. Elle chante Pamina dans *La Flûte enchantée* pour le Landestheater Detmold et *Cendrillon* dans l'opéra de Massenet.

### **Christopher Ettridge** **Inca**

Christopher Ettridges s'est illustré à la télévision et au théâtre. Au Théâtre : *Three Birds Alighting on a Field* (Company The Royal Court), *The History Cycle*, *Cardenio*, *The City Madam*, *The Marat/Sade* (Company The Royal Shakespeare), *The Shape of the Table* (Company the National Theatre), *Democracy*, *Twelve Angry Men* (Company London's West End), *The Verdict* (adaptation du roman de Barry Reed) Séries télévisées : *Reg Deadman* dans *Goodnight Sweetheart* (BBC) Mises en scène : *Antonio* (Peter Barnes, London Drama), *Black Snow* (Michael Bulgakov, London Drama), *The Visit* (Friedrich Durrenmatt, Eastern Connecticut State University), court-métrage *Lady Macbeth*, version musicale de *Mirandolina* (Goldoni)

### **Elisabeth Hopper** **Orazia**

Née à Londres, Elisabeth Hopper est actrice et productrice. Elle s'est illustrée dans *Known for Home Fires* (2016), *Doctor Who* (2015), *Endeavour* (2016) et *Black Mirror* (2013). Elle a débuté dans le rôle de 'Miranda' aux côtés de Ralph Fiennes dans la production de *The Tempest* de Trevor Nunn pour West End. Elle a été distinguée en tant que productrice dans le cadre du projet "Female Film Force" soutenu par Bumble.

### **Julie Legrand** **Zempoalla**

Julie Legrand est interprète pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Au théâtre : *The Ant & The Cicada*, *This Is Not An Exit*, *Romeo and Juliet*, *Beauty and The Beast*, *Temptation*,

*Cymbeline*, *The Revengers Tragedy*, *The Human Voice*, *Oedipus* (Royal Shakespeare Company), *Remembrance of Things Past*, *The Forest*, *The Cherry Orchard*, *The Critic*, *The Duchess of Malfi*, *Way Upstream*, *Don Quixote* (National Theatre), *An American in Paris* (Dominion), *Gypsy*, *Fiddler on the Roof* (Savoy), *Wicked* (Apollo Victoria), *See How They Run* (Duchess), *Arcadia* (Haymarket), *The House of Bernarda Alba* (Gielgud), *Marya* (Old Vic), *To Kill A Mockingbird*, (Regent's Park), *My Fair Lady* (Opéra de Naples), *The Rivals* (Tournée au Royaume-Uni). Séries télévisées : *Flack*, *Call The Midwife*, *Edge of Heaven*, *Holby City*, *Doctor Who*, *Footballers' Wives*, *Casualty*, *Night and Day*, *Fields of Gold*, *North Square*, *Starting Out*, *Kavanagh QC*, *Snow Friday 1663*, *Moving Story*, *Inspector Morse*, *Anglo Saxon Attitudes*, *El CID*, *Coasting*, *Turbulence*; *Chains of Love*. Au cinéma : *Cupidity*, *One for the Road*, *Prick Up Your Ears*, *Water*.

### **James McGregor** **Montezuma**

James McGregor s'est formé à la Bristol Old Vic Theatre School. Il se produit au théâtre : *Harry Potter and The Cursed Child* (Palace Theatre, London), *Henry 1<sup>st</sup> Of England* (Reading Between The Lines), *Merlin* (Nuffield, Southampton), *Other Desert Cities* (English Theatre, Francfort), *The Final Revelation of Sherlock Holmes* (The Pleasance), *Robin Hood* (The Globe/Borough Market), *Profumo: The Musical* (Waterloo East), *Dinner* (Barons Court Theatre), *A Midsummer Nights Dream* (The Globe/Borough Market), *The Hairy Ape* (Southwark Playhouse), *The Alchemist* (White Bear), *The Merchant Of Venice* (Rose Theatre), *Hamlet Smith* (Southwark Nursery Festival), *Eight : Reindeer Monologues* (Above The Stag), *Palace Balls*

(Jermyn Street). Séries télévisées : *Kiss of Death*, *Emmerdale*, *Land of the Free*, *Angel of Decay*, *Our World War*, *Foyles War*; *The Great Train Robbery*, *Obsession : Dark Desire*, *Miracle Landing On The Hudson* et *Waking The Dead*. Au cinéma : *Pride*, *Cerberus*, *The Cocktail Waitress* et *Stu (Stuart) et Ollie pts. 1, 2 & 3*

### **Ben Porter** **Thexalla**

Ben Porter se produit au cinéma, au théâtre et à la télévision. Au théâtre : *1984* (West End), *Visitors* (Tournée au Royaume-Uni), *Time of My Life*, *Absurd Person Singular* (Stephen Joseph Theatre), *Orwell* (Trafalgar Studios), *Woman in Black* (West End), *Restoration* (Salisbury Playhouse), *Bedroom Farce* (No 1 Tour), *The Tempest* (Liverpool Playhouse), *Silence* (Arcola), *The Invention of Love*, *The Heiress*, *An Enemy of the People* (The National Theatre, West End), *The Fall Guy* (Royal Exchange), *Edward II* (Sheffield Crucible), *Disposing of the Body* (Hampstead), *What the Butler Saw* (Hampstead, West End), *Pocket Dream* (York Theatre Royal), *Beckett* (West End), *Victory* (Théâtre de Genvilliers), *Hamlet* (Greenwich Theatre), *Noises Off* (Royal Lyceum, Edinburgh), *School for Wives*, *Macbeth* (English Touring Theatre), *Doctor Faustus*, *Frankenstein* (The Nuffield Southampton), *The Atheist* (Theatre 503), *Hangover Square*, *In Pursuit of the English* (Lyric Hammersmith), *Rookery Nook* (Lyceum), *Bodies* (Newcastle's Live Theatre), *Cyrano de Bergerac* (Greenwich Theatre). Séries télévisées : *Survival of the Fittest*, *Manchild*, *Casualty*, *The Bill*, *Westbeach*, *Covington Cross*, *Crossroads* Au cinéma : *Rupert, Rupert and Rupert*, *School for Seduction*, *Young Blades*.

### **Matthew Romain** **Acacis**

Matthew a été formé à la Bristol Old Vic Theatre School. Il se produit au théâtre, à la télévision et au cinéma. Au théâtre : *Macbeth* (Sam Wanamaker Playhouse), *Blithe Spirit* (Frinton Summer Theatre), *Dr Jekyll & Mr Hyde* (Touring Consortium Theatre), *The Borrowers* (Watermill Theatre), *Pride And Prejudice* (Nottingham Playhouse / Theatre Royal York), *Sleeping Beauty* (Watermill Theatre), *The Inn At The Lydda* (Sam Wanamaker Playhouse), *The delicate art of keeping in touch* (Dir. Jesse Angelo Lion & Unicorn Theatre), *Hamlet* (Dir. Dominic Dromgoole, Globe, 2 years world tour), *Twelfth night* (Orange Tree), *King Lear* (Globe), *Hamlet* (Globe), *The Recruiting Officer* (Donmar Warehouse), See how they run (Pitlochry Theatre), *Privates on parade* (Dir. Richard Baron, Pitlochry Theatre), *My fair lady* (Dir. John Durnin, Pitlochry Theatre), *Trelawny of the 'wells* (Pitlochry Theatre), *Onassis* (London - West End / Derby), *The shape of things* (Arts Theatre London) Séries télévisées : *World on fire*, *Sherlock Holmes* Films : *Clay kickers*, *Blue iguana*

### **Katy Brittain** **Amexia (film)**

Katy Brittain s'est formée à la Webber Douglas Academy of Dramatic Art. Elle se produit au théâtre, au cinéma et à la télévision. Au théâtre : *The Deep Blue Sea*, *The Children's Hour* (National Theater) ; *A Midsummer Night's Dream*, *Les Liaisons Dangereuses* (Royal Shakespeare Company) ; *Handbagged*, *And Then There Were None* (London's West End) ; également *Electra*, *Hamlet*, *Mother Courage and her Children*, *Peter Pan*,

*Private Lives*, *Rookery Nook*, *Noises Off*, *The Rover* Pour la télévision (Royal Shakespeare Company Live) : *The Merry Wives of Windsor*, *Romeo and Juliet*, *Macbeth*, *Indian Summer* Séries télévisées : *Inspecteur Barnaby*, *Foyle's War*, *The Bill*, *Between the Lines...*

Le Crédit Mutuel donne le **LA**

Le Crédit Mutuel Nord Europe  
Mécène principal du  
CONCERT

# d'ASTRÉE

Le Crédit Mutuel Nord Europe  
soutient les initiatives  
de décentralisation et  
de démocratisation culturelle

**Crédit Mutuel**  
Nord Europe

Caisse Fédérale du Crédit Mutuel Nord Europe, SA coopérative de crédit à capital variable  
4, Place Richebé 59000 Lille - RCS Lille Métropole 320 342 264.

## Le Concert d'Astrée

**Le Concert d'Astrée, Chœur et Orchestre**  
direction **Emmanuelle Haïm**  
Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit autour d'Emmanuelle Haïm des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle. Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004.

De nombreuses tournées amènent régulièrement Le Concert d'Astrée à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes prestigieux, dans des programmes consacrés à la musique des XVIIe et XVIIIe siècles. Citons notamment ces dernières années : *Sorcières et Magiciens* (Anne Sofie von Otter, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Christopher Purves et Nahuel Di Pierro, 2015 et 2016), *Médée trahie* et *Héroïnes baroques* (Magdalena Kožená, 2015, 2016, 2017), *Gran Partita* de Mozart (2016), *Magnificat* de Bach et *Dixit Dominus* de Haendel (2017), *Cantates italiennes* (Sabine Devieille et Lea Desandre, 2018) et *Desperate Lovers* (Sandrine Piau, Patricia Petibon et Tim Mead, 2019). En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que, récemment, Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément, Christof Loy, Robyn Orlin, ou encore Jean Bellorini, Barrie Kosky et Guy Cassiers, Le Concert d'Astrée, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, s'illustre dans de nombreuses

productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon où il est également Artiste Associé, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence : Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria*, 2017), Cavalli et Lully (*Xerse*, 2016), Rameau (*Pygmalion*, 2018 et 2019 - *Les Boréades*, 2019), Bach (*Magnificat*, 2017), Haendel (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, 2016 et 2017 - *Dixit Dominus*, 2017 - *Alcina*, 2018), Mondonville (*L'Amour et Psyché*, 2018) et Mozart (*Mitridate, re di Ponto*, 2016 - *Così fan tutte*, 2017).

*Meilleur ensemble de l'année* aux Victoires de la Musique Classique (2003) et *Alte Musik Ensemble* à l'Echo Deutscher Musikpreis (2008), Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres, de Monteverdi à Mozart. Ces enregistrements pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Parmi les dernières parutions CDs et DVDs : *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel enregistré au Festival d'Aix-en-Provence, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart (Grand Prix du DVD de l'Académie Charles Cros et nommé au International Classic Music Award), enregistrés au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, *Italian cantatas* consacré à Haendel (Gramophone *Gramophone Record of the Month*, album Choc Classica, Classic d'Or RTL...). L'automne 2019 est marqué par la sortie du DVD de *Rodelinda*, production mise en scène par Jean Bellorini et enregistrée à l'Opéra de Lille.

Cette saison 2019/2020, Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm présente *The Indian Queen* de Purcell (Opéra de Lille), *Pygmalion* de Rameau suivi de *L'Amour et Psyché* de Mondonville (Grand Théâtre du Luxembourg et Théâtre de Caen), une tournée Campra, Rameau et Mondonville avec Chœur à Lille (Opéra), Luxembourg (Philharmonie), Versailles (Chapelle Royale), Dijon (Opéra), Cologne (Philharmonie), Essen (Philharmonie), Berlin (Philharmonie) ainsi qu'une série de concerts au Wigmore Hall de Londres où il est en résidence. En parallèle, les musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation en Région Hauts-de-France par le biais de la musique de chambre et la médiation. Le Concert d'Astrée est ainsi en résidence au collège Miriam Makeba de Lille et sillonne l'ensemble du territoire à la rencontre des publics les plus variés, pour des moments d'échanges riches et fondateurs avec les artistes de l'orchestre et du chœur.

Crédit Mutuel Nord Europe est le Mécène principal du Concert d'Astrée. L'ensemble Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée à rayonnement national et international. Le Département du Nord est partenaire du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille. Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien financier de la Région Hauts-de-France.

## Chœur

Sopranos  
**Emma Brain Gabbott,**  
**Gwendolen Martin**

Altos  
**Francis Gush,**  
**Tim Morgan**

Ténor  
**Benjamin Durrant**

Basses  
**Neil Bellingham,**  
**William Townend**

Édition musicale : *The Indian Queen*, édition Laurie/Pinnock,  
copyright 1994 Novello & Company Limited

Traduction du livret **Gisèle Venet**

## Orchestre

Violon solo **David Plantier**  
Violons I **Charles-Etienne Marchand, Maud Giguet,**  
**Yuki Koike, Céline Martel**  
Violon II **Clémence Schaming, Isabelle Lucas,**  
**Emmanuel Curial, Gabriel Ferry**  
Altos **Michel Renard, Laurence Duval,**  
**Diane Chmela**  
Violoncelles **Jennifer Hardy-Bregnac\*,**  
**Annabelle Luis**  
Viole de gambe **Isabelle Saint-Yves\***  
Contrebasse **Nicola Dal Maso\***  
Flûtes **Sébastien Marq, Meillane Wilmotte**  
Hautbois **Yann Miriel, Timothée Oudinet**  
Basson **Philippe Miqueu**  
Trompette **Guy Ferber**  
Luths **Lynda Sayce\*, Massimo Moscardo\***  
Percussions, timbales **Sylvain Fabre\*\***  
Clavecin, orgue **Benoît Hartoin\***  
Clavecin, direction **Emmanuelle Haïm\***

Assistant musical **James Halliday**  
Chef de chant **Benoît Hartoin**  
Conseiller musical **David Plantier**  
\* Continuo

\*\*Bruitages et musique de scène  
Remerciements à l'entreprise **meinl percussion**  
pour le prêt d'instruments

## Opéra de Lille

Présidente  
**Marion Gautier**  
Adjointe au Maire de Lille  
déléguée à la Culture

Directrice  
**Caroline Sonrier**  
Directrice administrative et financière  
**Euxane de Donceel**  
Directeur technique et de production  
**Mathieu Lecoutre**  
Secrétaire général  
**Xavier Ricard**  
Conseillers artistiques aux distributions  
**Josquin Macarez**

## The Indian Queen

Casting des chanteurs **David Clegg**  
Casting des comédiens **Matt Western**

## Équipe technique et de production de *The Indian Queen*

Régie générale **Olivier Desse**  
Régie de production **Clothilde Lenfant,**  
**Anne Lebouvier**  
Régie plateau **Gabriel Desprat**  
Équipe plateau **Léo Canevet, Alexis Flamme,**  
**Nicolas Forget, Marta Lucrezi, Tristan Mercier**  
Régie lumières **Romain Portolan**  
Équipe lumières **David Mauqui, Elodie Pires,**  
**Frédéric Ronnel**  
Régie son **Anthony Toulotte**  
Régie HF **David Lamblin**  
Régie vidéo **Bram Delafonteyne**  
Accessoires **Gabrielle Degrugillier**  
Régie costumes **Camille Devos**  
Habillage **Sylvie Letellier, Cécile Pineau,**  
**Alice Verron**  
Atelier costumes **Magali Broc-Norris / Colette**  
**Perray, Sonia Evin, Maud Lemercier**  
Régie coiffure, maquillage **Elisabeth Delesalle**  
Coiffure/Maquillage **Anna Arribas-Ravalosson,**  
**Khaddouj El Madi, Elise Herbe, Sylvie San Martino**  
Surtirage **Florence Willemain**

Réalisation images **beeldstorm/moose-stache**  
Directeur de la photographie **Jan Bosteels**  
Directeur technique **Wlno Hoogerwijs**  
Camera 1 **Wannes Defauw**  
Camera 2 **Jonatan Moerman**

Réalisation costumes **Toneelhuis**

Chargée de production **Anne Salamon**

---

L'Opéra de Lille remercie **Avril**, qui fournit  
gracieusement des cosmétiques bio pour le  
maquillage et les soins des artistes.

## L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille, institué Théâtre lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par :  
**la Ville de Lille,**  
**la Métropole Européenne de Lille,**  
**la Région Hauts-de-France,**  
**le Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France)**



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**.



## Partenaires médias



## Les entreprises

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

### Grand Mécène



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux productions lyriques. Cette saison, il soutient plus particulièrement les opéras *Les Pêcheurs de perles* et *Falstaff*.

### Mécène principal de la saison 19.20



### Mécène associé aux retransmissions live de Falstaff



### Mécènes associés au projet d'ateliers de pratique vocale Finoreille



### Mécènes associés à la saison



### Parrains d'événements



### Partenaires associés



### Mécénat en nature



Pour devenir partenaire, contactez-nous :  
[entreprises@opera-lille.fr](mailto:entreprises@opera-lille.fr)

# L'Opéra et vous

## Bar d'entracte

À l'entracte, dans le Grand Foyer avec **Méert**

## Restauration

Avant le spectacle au bar de la Rotonde avec **Marie et Lulu**

# Extras...

## Autour de *Indian Queen*

ve **11 octobre** 22h40  
Rencontre avec l'équipe artistique  
À l'issue du spectacle, échangez et posez vos questions aux artistes.

sa **12 octobre** 17h30  
Introduction à l'œuvre : présentation de l'œuvre et du livret dans le Grand Foyer  
30 mn avant le début de la représentation.



Méert, à Lille depuis 1677...  
et partenaire de l'Opéra de Lille  
depuis sa réouverture en 2004.

19.20

[opera-lille.fr](http://opera-lille.fr)